M.A.C.L.E.
Quels Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture et Ecriture ?

Champ : compréhension de textes

1-Ecouter, imaginer , dire, lire, raconter : les enfants sont mis en situation de réception d'un texte lu par un adulte.

Objectifs :
-favoriser une familiarisation par imprégnation avec « la langue dans l'écrit » (syntaxe, vocabulaire, mode d'énonciation)
-remettre les enfants en confiance avec le monde de l'écrit
-nourrir leur imaginaire
-les initier au plaisir des « beaux textes » choisis pour leurs résonances émotionnelles et leurs qualités linguistiques et plastiques.
-développer les compétences dans le maniement de la langue orale.

Fréquence : chaque jour et même 2 fois par jour, par exemple, en début et en conclusion d'un groupe de besoin.

Fiche N°1 : Qui a raison ?

Déroulement :
-Un album est choisi par l'enseignant de façon que son illustration soit redondante avec le récit écrit.
-Le maître dit le récit écrit sans montrer les illustrations.
- Il demande aux élèves d'écouter l'histoire, de « se faire le film de l'histoire dans leur tête » puis de la reformuler épisode par épisode.
-Des éléments peuvent différer entre plusieurs enfants. Le maître le fait remarquer.

Qui a raison ?

-On compare alors avec la version proposée par l'illustrateur : points communs et différences.
-Les élèves sont conduits à comprendre que le texte autorise toutes ces interprétations personnelles dès lors que des précisions ne sont pas données.

Fiche N°2 :Récit en images, images en récits

Déroulement :
-On choisit un album que tous les enfants connaissent bien pour l'avoir entendu raconter plusieurs fois par un adulte.
-On choisit les illustrations les plus représentatives des principales phases et on les photocopie.

-La tâche de l'enfant est de reconstruire la séquence narrative en remettant en ordre les illustrations et en disant le récit avec ses propres mots, image par image .
-On peut pour cela utiliser un porte-photos, ou un classeur.
-Un ou deux élèves sont invités à raconter oralement l'histoire au reste du groupe en s'appuyant sur cette série d'images. Soit celles-ci servent d'aide mémoire personnel, soit on les montre à l'assistance pour illustrer le récit oral.
-Cette activité peut servir de point de départ à des ateliers d'écriture : soit on recherche à réécrire la même histoire, soit on décide de lui donner une suite, de la transformer, de changer de point de vue, de la transposer dans un autre temps ou dans un autre lieu etc…

Fiche N°3 :Dire/Lire

Déroulement :
Variante 1 : *pour aider les élèves à comprendre en quoi consiste la lecture. Elle favorise également le progrès dans l'accès au langage oral et écrit.*

-sur plusieurs jours l'enseignant raconte plusieurs fois une même histoire (il ne la lit pas, il ne se sert pas directement du texte écrit). Les élèves peuvent donc sentir les variations de la forme.
-Puis cette histoire est dite 2 ou 3 fois en oralisant le texte écrit d'origine : la forme est alors toujours identique. Les élèves expérimentent ainsi implicitement la « langue dans l'oral » et la « langue dans l' écrit ».
-le même exercice est ensuite demandé aux élèves : dire une histoire de mémoire puis la dire à haute voix ; puis l'inverse.

Variante 2 : *pour amener les élèves à comprendre l'importance de la « poétisation de la parole ».*

-Le maître organise une fois par semaine par exemple, un « club poésie » où les élèves viennent dire et écouter des poèmes.
-La préparation des prestations individuelles peut se faire dans le groupe de besoins.
- Pour les élèves les moins avancés on peut chercher à ce qu'ils connaissent le poème par cœur (celui-ci est assez court) et qu'ils le mémorisent en s'appuyant sur le texte écrit (au moment de le dire, ils peuvent disposer du texte écrit, s'ils en ont besoin).

Variante 3 : *pour que la lecture alimente le langage oral.*

-Chaque jour, le maître organise un « lu pour vous » : un élève présente au groupe un article de journal ou un documentaire en relation avec l'actualité, ou avec les centres d'intérêt du groupe , ou un débat entre enfants et lit un extrait à haute voix.

2- Utiliser des supports écrits divers et comprendre leurs fonctionnements propres.

Objectifs :
-développer un comportement de « lecteur savant » :
*savoir se repérer dans un journal ou un magazine, utiliser un sommaire

* explorer une BCD, une bibliothèque… savoir y rechercher tel ou tel type de texte ;
*savoir « se mouvoir » sur un site internet pour rechercher des réponses à une ou des questions.

-faire prendre conscience que la diversité des écrits répond à la diversité des centres d'intérêts ou des besoins des lecteurs.
-comprendre les classements méthodologiques des ouvrages (auteurs, thématiques…)

Fréquence : de tous les jours à ponctuellement

Fiche N°5 : lire pour rechercher à partir des journaux d'enfants

Déroulement :
-La classe est abonnée à un ou plusieurs journaux d'enfants (exemples : « Mon quotidien » (CE2) ; « Le petit quotidien » (CE1) ; « Quoti » (de la fin de la GS au début CE1). : http://www.playbac-presse.com.
-Par ailleurs la classe dispose d'un fonds documentaire.

Variante 1 :
-Les enfants feuillettent librement le journal.
-Un moment est prévu en fin de séance pour échanger sur les lectures des uns et des autres.

Variante 2 : pour favoriser les apprentissages méthodologiques en documentation.
-Les élèves doivent repérer le plus rapidement possible la page et le paragraphe d'un livre où l'on trouvera la réponse à une question donnée.
-Dans un premier temps l'enfant dispose d'un seul ouvrage.
-Dans un second temps, on lui donne la même tâche alors qu'il dispose de plusieurs ouvrages mais un seul porte sur le thème concerné par la question.
- Progressivement on fait croître le nombre d'ouvrages.

Variante 3 :
-Les élèves ont participé à des ateliers techno où ils ont été amenés à utiliser des notices de montage ou un mode d'emploi.
-De même ils ont pu participer à des ateliers de cuisine.
-Ces activités sont le point de départ de projets de rédaction de notices ou de recettes et réaliser des menus des quatre coins de la planète (cycle 2 et 3).

Fiche N°7 : Lire pour rechercher à partir de visites de librairie ou de bibliothèques ou du rayon livres du super marché

Déroulement :
-Ponctuellement, on effectue la visite des rayons d'une librairie avec des objectifs méthodologiques de compréhension du système de rangement et de classement par collection par noms d'auteurs, thématiques etc...

3-Identifier et résoudre des problèmes de compréhension

Fiche N°8 : Méthodologie de la compréhension fine

Objectifs :

-amener les élèves à prendre conscience des sources possibles de difficultés de compréhension en lecture et à chercher les solutions pour y remédier.

Déroulement :
Face à un texte s'entraîner à se demander :
-Qui est l'auteur ?
-A quel genre appartient ce texte ?
-Sur quoi porte ce texte ?
-Où et quand se passe l'histoire ?
-Combien y a t'il de personnages ?
-Quels sont les interlocuteurs dans un dialogue ?
-Repérer qui ou ce qui est désigné par un pronom ou par un groupe de mots.
-etc..

Face à un texte on développe l'autocontrôle :
-à la fin de chaque paragraphe, est-ce qu'on arrive à résumer ce qu'on a lu ?
-à la fin de la lecture, est-ce qu'on arrive à donner un titre au texte et à le résumer avec ses mots ?

En plus :
-comprendre le rôle des inférences en amenant les élèves à ajouter des informations à celles qui sont déjà explicitement données c'est à dire « lire entre les lignes ».
Faire des exercices systématiques d'entraînement pour entraîner chaque compétence en compréhension telles les séances décrites par Jocelyne GIASSON 1990.

CHAMP :micro et mésostructures (graphèmes, syllabes , mots, groupes de mots, phrases)

Registre des activités :
Ce champ comporte 4 ensembles d'activités centrées sur les structures :
1-Compréhension de phrases, ponctuation, morphosyntaxe
2-Lecture par groupes de mots
3-Entraînement au décodage
4-Mémorisation du lexique orthographique

1-Compréhension de phrases, ponctuation, morphosyntaxe

Considérations préalables :
-La capacité à lire correspond à la capacité à construire le sens d'un texte.
- La reconnaissance de mots ou le décodage de syllabes ne sont que des composantes de cette compétence plus générale.
-Cependant, on peut considérer qu'un texte minimal est une phrase en contexte.
-Cela revient à considérer que la lecture de phrases peut constituer un entraînement utile à la lecture notamment pour de très faibles lecteurs.
-Il ne s'agit pas de les limiter à la lecture de phrases mais cela les aide à progresser dans la lecture de textes plus conséquents.
-Par ailleurs c'est dans les activités d'écriture qu'on les aide à prendre en compte explicitement la ponctuation et la morphosyntaxe (accords en genre et en nombre)

Fiche L.1 : Compréhension de phrases :Les fichiers Lire

Déroulement :
-Matériel édité par PEMF 06376 Mouans-Sartoux Cedex. Site internet : http://www.pemf.fr
-Ce matériel comporte 4 séries de 48 fiches.
-Chaque série correspond à un niveau de lecture ;
-Chaque fiche est composée d'un recto et d'un verso.
-Au recto se trouve une illustration présentant une situation et plusieurs phrases possibles se rapportant à cette situation.
-Une seule de ces phrases et la bonne.
-L'élève doit la cocher.
-Au verso se trouve la correction.

-Le matériel de niveau 1 est adapté aux élèves de CE1 en grande difficulté.
-Pour les élèves très faibles lecteurs de CE2 les niveaux 2 et 3 sont encore utiles.
-Les fiches étant autocorrectives, ce matériel peut être utilisé de manière autonome.
-Un atelier tournant pour deux élèves peut aussi être utilisé, voire un jeu à deux contre deux ce qui oblige les élèves du même groupe à se mettre d'accord sur le choix d'une réponse.

Fiche L.2 : La Ponctuation

Déroulement:
-Demander aux élèves de rétablir la ponctuation dans un texte où l'on a supprimé les points, virgules et majuscules de début de phrases.

Exemple :

sur les autoroutes franciliennes il y a eu hier du matin très tôt jusqu'au soir très tard d'interminables bouchons annoncés depuis trois semaines la grève des cheminots celle du métro et celle des bus de la RATP n'ont pas découragé les Parisiens d'aller à leur travail pour aggraver les choses les mauvaises conditions météo ont provoqué de nombreux accidents vers 8H15 la sécurité routière annonçait 510 Km d'embouteillages en Ile- de- France le soir certaines personnes auraient mis plus de quatre heures pour rentrer de leur travail

Sur les autoroutes franciliennes, il y a eu hier, du matin très tôt jusqu'au soir très tard, d'interminables bouchons. Annoncés depuis trois semaines, la grève des cheminots, celle du métro et celle des bus de la RATP n'ont pas découragé les Parisiens d'aller à leur travail. Pour aggraver les choses, les mauvaises conditions météo ont provoqué de nombreux accidents : vers 8H15, la sécurité routière annonçait 510 Km d'embouteillages en Ile- de- France. Le soir, certaines personnes auraient mis plus de quatre heures pour rentrer de leur travail !

Conseils :
Pour faciliter la tâche :
-On peut proposer un texte écrit par un autre enfant et dont on a ôté la ponctuation.
-On peut permettre de faire des essais successifs sur un ordinateur
-On peut indiquer à l'avance le nombre de points qu'il faut rétablir (de phrases qu'il faut faire apparaître), de virgules qu'il faut ajouter.
-S'assurer que tous les élèves ont bien compris ce qu'est une phrase.

Fiche L.3 : La morphosyntaxe

2 types d'exercices possibles pour travailler la morphosyntaxe :

1-Exercices de correction de phrases
2-Exercices d'interprétations de phrases

1-Exercice de correction de phrases

.déterminer s'il faut marquer un accord et de quelle manière.

	chats		voisin	mangent		croquettent
les	chat	de la	voisine	mange	des	croquette
	chatte		voisines	manges		croquettes

2-Exercice d'interprétation de phrases

.sélectionner l'image parmi deux ou trois qui correspond à ce qui est écrit

Julie va au restaurant avec ses deux amies.

Pour le dessert, elles mangent une pomme.

C'est le chien des voisins qui hurle.
C'est le chien des voisins qui hurlent.

2-Lecture par groupes de mots

Fiche L.4 : Rétablir la segmentation prosodique

Amourack entendit soudain des bruits de galop. Tournant la tête, il vit un grand pur sang blanc qui courrait vers lui le long de la rivière. Ce n'était pas un cheval sauvage, puisqu'il était harnaché d'une couverture jaune. Venait-il juste avant de faire tomber son cavalier d'une ruade imprévue ? Celui-ci avait-il été blessé par un brigand ou par un Huron ? Ou même tué ? Pourtant, Amourack n'avait entendu aucun coup de fusil ni aucun cri… seulement le vent dans les cimes des érables.

Amourack / entendit soudain / des bruits de galop ./ Tournant la tête , / il vit / un grand pur sang blanc / qui courrait vers lui / le long de la rivière. / Ce n'était pas / un cheval sauvage, /puisqu'il était harnaché / d'une couverture jaune. / Venait-il / juste avant / de faire tomber/ son cavalier / d'une ruade imprévue ? / Celui-ci / avait-il été blessé / par un brigand / ou par un Huron ? / Ou même tué ?/ Pourtant, / Amourack n'avait entendu / aucun coup de fusil / ni aucun cri…/ seulement le vent / dans les cimes des érables./

3-Entraînement au décodage

Fiche L.7 : Une syllabe peut avoir 3, 4 ou 5 lettres.

Démarche :
-Amener les élèves qui en ont besoin à remarquer que pour écrire une syllabe, le français utilise tantôt :

2 lettres : **ca**fé
3 lettres : chan**son**
4 lettres : tra**vail**
5 lettres : blan**cheur**

-Pour cela on peut partir d'une liste de mots que les élèves savent lire et qui inclut les prénoms des élèves contenant de 1 à 3 syllabes.
-Pour chaque mot on fait apparaître la segmentation syllabique par une accolade.
-Par ailleurs, on a préparé des cartons collectifs sur lesquels sont écrits les syllabes isolées provenant de ces mêmes mots.

pa chan blan tin vail son cheur

-Faire prononcer toutes ces syllabes.
-Ensuite, faire lire aux élèves des syllabes construites avec les premières lettres des syllabes de ce stock : par exemple, avec « vail » en masquant les lettres finales on a « va » ou « vai ». On a ainsi le « bla » de « blan » ; le « ti » de « tin » etc..
-On conclut que pour savoir jusqu'où va une syllabe, il faut toujours « aller plus loin à droite ».

Fiche L.8 : Cartons éclairs de syllabes

Démarche :
-Utiliser les cartons collectifs de syllabes confectionnés pour l'activité L.7 auxquelles on ajoute un stock d'autres syllabes.
- Le maître annonce qu'il s'agit d'apprendre à mieux décoder « en prenant souvent plus de deux lettres ».
-Il montre chaque carton pendant une seconde de façon à ce que les élèves ne puissent pas s'engager dans un décodage lettre à lettre mais sont obligés de mémoriser les lettres aperçues avant de pouvoir prononcer la syllabe correspondante.
-Ceci crée une habitude qui sera réinvestie ensuite dans la lecture de mots.

Fiche L.9 : Utilisation de textes présegmentés en syllabes

Déroulement :
-L'enseignant a préparé des supports dans lesquels le texte à lire figure deux fois sur la même page.
-L'élève lit le texte non segmenté pour le comprendre.
-Dès qu'il hésite sur un mot, il peut utiliser le texte d'aide : il va chercher le mot qui lui pose problème sur la ligne correspondante. Il sait que l'alternance des caractères maigres et des caractères gras représente la segmentation du mot en syllabes orales, ce qui lui permet de le prononcer plus facilement.

- On peut numéroter les lignes pour faciliter l'appariement entre une ligne donnée cible et la ligne correspondante du texte d'aide. Utiliser l'alternance des caractères gras et maigres est meilleur que la segmentation avec des barres ou des espaces qui brisent l'unité des mots.

L'invention du cinématographe
Les spectateurs des films d'aujourd'hui consomment le cinéma comme n'importe quel autre produit banal.
Ils ne s'étonnent plus de pouvoir observer, sur un écran, des images animées plus vraies que nature. Et pourtant, lors des premières projections en noir et blanc, on sait que des spectatrices furent victimes d'évanouissements. Des moralistes et des prêtres considérèrent que les frères Lumière venaient d'inventer une machine diabolique, une machine à illusions….

L'in**ven**tion du ci**né**ma**to**graphe
Les spec**ta**teurs des films d'au**jour**d'hui con**somment** le ci**né**ma comme n'im**por**te quel au**tre** pro**duit** ba**nal**.
Ils ne s'é**tonnent** plus de pou**voir** ob**ser**ver, sur un é**cran**, des i**mages** a**ni**mées plus vraies que na**tu**re. Et pour**tant**, lors des pre**mières** pro**jec**tions en noir et blanc, on sait que de spec**ta**trices furent vic**times** d'é**va**noui**sse**ments. Des mo**ra**listes et des prê**tres** considé**rèrent** que les frères Lu**mière** ve**naient** d'in**ven**ter une ma**chine** dia**bo**lique, une ma**chine** à **illu**sions….

Remarques :
-C'est la syllabe orale ou « syllabogramme » qui est ici privilégiée plutôt que la syllabe orthographique.
-C'est sous cette forme là qu'un enfant entend habituellement un mot : ex. ma/chine et non ma/chi/ne.
-Cela dit, il faut noter que la segmentation syllabique d'un mot peut être différente selon que ce mot est en contexte ou qu'il est isolé.
ex. :
le mot « carte » se prononce « kart » s'il est isolé
mais « car/te » si je dis « carte bleue »

4-Mémorisation du lexique orthographique

Fiche L.10 : Dictée recherche

Déroulement :
-L'enseignant a préparé une phrase dont tous les mots ou presque figurent dans des textes affichés ou dans les cahiers des élèves et qu'ils peuvent très facilement retrouver.
-L'enseignant dicte la phrase.
-Les élèves savent qu'ils peuvent retrouver ces mots dans les affichages ou dans leurs cahiers.
-Juste avant de dicter la phrase, le maître l'énonce et demande aux élèves de la répéter.
-Pour chaque mot ou groupe de mots, l'enseignant demande aux élèves s'ils savent l'(es) écrire ou, sinon, où on peut les retrouver pour les copier.
-On passe ensuite à la dictée. Au cours de la dictée, l'enseignant rappelle plusieurs fois la possibilité de retrouver les mots sur les affichages.
-C'est l'enseignant qui fait la correction.

Observations :
-Quand les enfants ne sont pas lecteurs, il convient que la phrase comporte 60% à 70% de mots très connus, pour permettre à tous les enfants de la relire aisément.

-On peut demander aux enfants de souligner les mots qu'ils n'ont pas écrits de mémoire.
-Ce type de dictée permet aux élèves de comprendre comment s'y prendre pour écrire des textes comportant des mots déjà vus.
-Cette dictée permet aux élèves de s'approprier les textes qui servent de « bases de données orthographiques ».

Fiche L.11 : Cartons éclairs de mots, groupes de mots ou de phrases.

-Idem cartons éclairs de syllabes
-Il s'agit d'une tâche de lecture rapide de mots, groupes de mots ou phrases
-Possibilité d'utiliser Idéographix.

Fiche L.12 : Enseigner des stratégies de mémorisation de mots

Déroulement :
-L'enseignant choisit un mot qui devra être mémorisé par les élèves.
-Le sens de ce mot est connu d'eux.
Exemple : sorcière.
-L'enseignant écrit le mot au tableau en script. Cela facilite l'épellation.

Méthodologie en 5 étapes :

1- Compter le nombre de lettres. (Ce nombre peut servir de contrôle lors de la restitution).
2-Epellation
3-Analogies orthographiques(on cherche si ce mot comporte des groupes de lettres qu'on a déjà vues dans d'autres mots).Et on montre ou fait montrer ces mots, on ne se contente pas de les nommer.
« Sor » comme « sortie » ; « tière » comme « laitière »
4-Visualisation mentale :
- L'enseignant demande aux élèves de mettre tout le mot dans leur tête et de dire les lettres « qu'ils voient dans leur tête » (le modèle est caché).
-Pour stimuler la visualisation mentale, le maître peut écrire le mot sur un carton puis il le tourne de façon à être le seul à le voir.
-Il dit aux élèves : je vois le mot « sorcière ». Quelles sont les lettres que je vois ?
5-Syllabogrammes
-L'enseignant demande combien il y a de syllabes dans le mot « sorcière » ? 2 syllabes.
-Le mot est écrit au tableau.
-Souligner chaque syllabe sur le mot.
-Le maître demande aux élèves s'ils peuvent mettre dans leur tête la première syllabe puis la seconde.

Fiche L.15 : Recenser des analogies

Déroulement :
-Les élèves sont encouragés à observer des analogies orthographiques : laitière/sorcière
sortie/sorcière
-Proposer une « chasse aux analogies » :
*les élèves sont invités à parcourir rapidement du regard l'ensemble des textes familiers
*ils cherchent si d'autres mots contiennent les mêmes suites de lettres.

Fiche L.16 : La « Dictée sans erreur »

Objectif : consolider l'orthographe lexicale
Déroulement :
-La dictée a été préparée la veille.
-Les principales difficultés ont été repérées par les élèves.
-Pour chaque difficulté on s'est efforcé de trouver un moyen de mémoriser l'orthographe du mot qui pose problème :

.Rapprochement avec des dérivés : laid/laide/laideur
.Règles de dérivation :
exemple : magique /magicien ;électrique/électricien ; informatique/informaticien..
.Usage d'analogies orthographiques : volaille/paille/caille/muraille/maille etc..

-Au moment de la dictée, les élèves disposent du texte de celle-ci. Ce texte est imprimé au verso de la feuille sur laquelle ils vont écrire.
-Au CE2 les textes ont une cinquantaine de mots.
-L'élève dispose de 3 scores :

- nombre de mots soulignés
- nombre d'erreurs d'orthographe grammaticale
- nombre d'erreurs d'orthographe lexicale

Observations :
-Cette dictée ne perturbe pas l'acquisition de l'orthographe (« bon patron correct orthographique »).
-Cette dictée favorise l'acquisition de l'orthographe : représentation mentale plus analytique de l'orthographe des mots pour les mettre en mémoire.
-Pour la correction, il est déconseillé d'échanger les copies (les erreurs des uns peuvent parasiter la mémoire orthographique des autres).

Les types de textes :
-Le texte comporte des mots fréquents que les élèves sont susceptibles de rencontrer dans des lectures (Nina Catach, 1984).
-Le texte doit être « accrocheur » pour les élèves.

Bébé parle
On ne sais pas bien coment cela comence, mais voici qu'un jour, alors qu'il contample le soleil ou la lampe, ou le feu, l'enfant se mais à parler. On appèle cela gazouiller. Ce n'est pas encore des syllabe. C'est à peine des son. C'est lumineux et tremblant. C'est indécis comme un rayon de soleil au matin. C'est comme un ruisseau qui passe sur des cayou. C'est aussi comme un oiseaux qui chante sans cesse, tout simplement parce qu'il est en vie.

Nombre de mots soulignés : 10
Nombre d'erreurs d'orthographe grammaticale : 6
Nombre d'erreurs d'orthographe lexicale : 5